慶應義塾大学学術情報リポジトリ
Keio Associated Repository of Academic resouces

Title	Les parlementaires toulousaines dans la premier moitie du XVIII siècle (II)
Sub Title	
Author	宮崎, 洋(Miyazaki, Hiroshi)
Publisher	三田史学会
Publication year	1987
Jtitle	史学 (The historical science). Vol.57, No.3 (1987. 11) ,p.2(511)- 2(511)
JaLC DOI	
Abstract	
Notes	Abstract
Genre	
URL	https://koara.lib.keio.ac.jp/xoonips/modules/xoonips/detail.php?koara_id=AN00100104-19871100-0174

慶應義塾大学学術情報リポジトリ(KOARA)に掲載されているコンテンツの著作権は、それぞれの著作者、学会または出版社/発行者に帰属し、その権利は著作権法によって保護されています。引用にあたっては、著作権法を遵守してご利用ください。

The copyrights of content available on the KeiO Associated Repository of Academic resources (KOARA) belong to the respective authors, academic societies, or publishers/issuers, and these rights are protected by the Japanese Copyright Act. When quoting the content, please follow the Japanese copyright act.

Les parlementaires toulousains dans la première moitié du XVIIIe siècle

——Hiroshi MIYAZAKI——

Au cours du XVIIIe siècle, l'économie française a remarquablement reprise et bien développé. En particulier, la croissance de l'action économique et le pouvoir économique de la bourgeoisie étaient brillants. Cependant, ce développement important de la bourgeoisie ne nous semble pas dû seulement à la bonne condition économique du siècle, mais aussi à une autre condition historique: la difficulté de l'entrée aux cours souveraines, surtout aux parlements pour la bourgeoisie.

Les bourgeois pouvaient se transformer en officiers royaux par le moyen de la vénalité des offices depuis le début du temps moderne, et même, pouvaient faire l'ascension sociale de la noblesse de robe dans les cours souveraines, surtout les parlements. Mais, au XVIIIe siècle, les offices de noblesse déjà acquis par la bourgeoisie se transmettaient de père en fils, et il n'y avait plus de possibilité d'ascension sociale pour ceux qui venaient après. Ces faits ont été déjà notés pour la seconde moitié du XVIIIe siècle par les monographies de A. Colombet (sur les parlementaires de Dijon), Fr. Bluche (sur ceux de Paris), W. Doyle (sur ceux de Bordeaux) et Ph. Peguilhan de Larboust (sur ceux de Toulouse), et l'article de J. Egret.

Nous nous demandons, alors, comment était la situation dans la première moitié du XVIIIe siècle. Est-ce que l'entrée de la bourgeoisie dans les cours souveraines, surtout les parlements, était déjà difficile? Sur ce point, il y a très peu de recherches exceptée la monographie de Fr. Bluche et quelques autres travaux généraux.

Nous voulons, donc, étudier l'origine sociale, l'hérédité d'office, la formation de la dynastie familiale, la relation conjugale, la totalité de la vie sociale..... des parlementaires toulousains dans la première moitié du XVIIIe siècle pour montrer que l'entrée au parlement de Toulouse de la bourgeoisie était encore facile.

L'étude sera portée sur les parlementaires qui furent en fonction en 1718, parce qu'on ne sait de chiffres et de noms précis de magistrats que pour cette anée-là dans la première moitié du XVIIIe siècle.